

Antoine Delzant, *Croire quand même*

Paris, Bayard, 2006, 314 p.

René Luneau



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/assr/3911>

ISSN : 1777-5825

Éditeur

Éditions de l'EHESS

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2006

Pagination : 115-283

ISBN : 2-7132-2124-2

ISSN : 0335-5985

Référence électronique

René Luneau, « Antoine Delzant, *Croire quand même* », *Archives de sciences sociales des religions* [En ligne], 136 | octobre - décembre 2006, document 136-33, mis en ligne le 12 février 2007, consulté le 20 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/assr/3911>

Ce document a été généré automatiquement le 20 avril 2019.

© Archives de sciences sociales des religions

Antoine Delzant, Croire quand même

Paris, Bayard, 2006, 314 p.

René Luneau

- 1 Singulier parcours que celui de cet ancien normalien, agrégé de mathématiques, docteur en théologie, discipline qu'il enseigna durant de longues années à l'Institut catholique de Paris, dans le temps même où il assurait des responsabilités pastorales importantes dans plusieurs paroisses de Paris – il fut un temps curé de Saint-Merri – et cofondateur de l'association ALETHE, « Association libre d'études théologiques ». Et sans doute n'aurait-il jamais publié ce *Croire quand même* sans l'amicale insistance des membres de cette association.
- 2 L'auteur a donc accepté de rassembler et d'ordonner, dans un ouvrage en trois parties, un certain nombre d'articles parus au cours des quinze dernières années dans des publications plus ou moins savantes. Après une longue introduction, où il évoque ses rencontres avec les sciences, le marxisme, la psychanalyse, la philosophie, il aborde dans une première partie intitulée « Chercher à comprendre », un dialogue qui ne va pas de soi entre théologie et sciences humaines. C'est alors le temps d'un retour à cette source que constitue la Bible, avec un beau chapitre sur la notion de « tradition ». Dans un troisième temps, « Les chemins de la foi », il traite longuement de l'« événement », du « témoignage » et nous offre de très belles pages, inédites, sur le mystère de la « gratuité », un mot qu'on a quelque peine à entendre dans un temps où le *do ut des* va de soi. Et A. Delzant d'écrire : « Réfléchissant sur l'extrême précarité de toute vie humaine ainsi que sur la merveille qu'elle représente, n'est-il pas possible de penser l'amour, la naissance, la vie, comme une donation, une confiance dont on ne sait peut-être d'où elle vient, ni où elle va, amie qui confie à tout homme une responsabilité dans la liberté, sans qu'aucune contrepartie soit à l'horizon. »